

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Secteur bois : la SBL remonte à 80 % de ses capacités productives

EN prélude à la célébration, le 1er octobre prochain de la Fête nationale de Chine, l'ambassade de ce pays ami a organisé à l'attention de la presse, une tournée des chantiers des entreprises et organisations chinoises opérant au Gabon. Le constat au terme de cette visite est qu'il y a reprise effective des travaux malgré un contexte rendu difficile par le coronavirus. Coup de projecteur sur la SBL, dans la filière forêt bois.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Si de nombreuses entreprises chinoises de la filière forêt bois sont souvent décriées pour des raisons diverses comme le non-respect de la législation, de l'environnement ou du rapport entre salariés gabonais et dirigeants, la Société des Bois de Lastoursville (SBL), à capitaux chinois, se présente par contre comme un modèle. Car, elle met l'accent sur la légalité de ses activités, l'aménagement, la gestion durable, la traçabilité, la responsabilité sociétale et la certification FSC.

La crise sanitaire due au coronavirus a fortement impacté ses activités. La production en forêt et en usine a baissé de 40 %. Ce qui a fortement renchéri les coûts

de revient et réduit considérablement les revenus. À l'international, le marché mondial du bois a fléchi, pendant que le prix de vente a chuté. Le transport aérien international et national étant réglementé, les vols suspendus, "nous n'arrivions pas à faire l'achat et l'acheminement des pièces détachées à temps. Ensuite, le taux de panne des équipements et engins a grimpé. Toutes ces difficultés ont impacté et rendu la gestion de l'entreprise très difficile. Nos pertes directes mensuelles sont environ de 600 000 euros" (394,2 millions FCFA, ndlr), a déclaré Éric Gu, directeur général adjoint de SBL. En dépit de ces difficultés, la société a relancé sa production. Elle cherche des solutions pour sortir de cette crise, tant sur le plan humain que sur celui de la production. Après la décision du

gouvernement d'imposer l'observation stricte des mesures barrières, "notre société a réagi activement, en renforçant la protection de nos employés. Nous distribuons chaque jour des masques, termoflashons nos travailleurs à l'entrée de la base de Libreville et de Lastoursville". S'agissant de la production, "nous avons pris des dispositions nécessaires afin d'augmenter la production qui est revenue actuellement à 80 % par rapport au temps normal", a précisé M. Gu. Après la cession de l'entreprise en 2014, passant des capitaux français à capitaux chinois, la capacité de production de la SBL est passée de 800 à 5 500 mètres cubes par mois. Sur son site industriel, la société compte 6 lignes de production (déroulage, sciage, contre plaqué), une menuiserie, dix cellules de séchage.



Eric Gu, directeur général adjoint de la SBL

Les 650 emplois préservés !



Les employés veulent plus de formation technique dans la 3ème transformation du bois.

I.M'B
Libreville/Gabon

MALGRÉ la pression sur la trésorerie qui a pesé sur la Société des Bois de Lastoursville, entreprise à capitaux chinois, du fait des mesures pour limiter la propagation du virus, la société s'est efforcée de ne pas licencier. "Notre effectif a largement augmenté de 160 salariés au début de la cession à 650 salariés aujourd'hui, dont 90 % sont des Gabonais", affirme Éric Gu, directeur général adjoint. La SBL a gardé ses employés pendant que d'autres entreprises confrontées à la même crise du coronavirus ont procédé à des licenciements tantôt définitifs,

tantôt techniques. "C'est un fait positif que nous avons apprécié de la part du patronat chinois. La situation était difficile, nos recettes ont baissé, mais la direction n'a pas pensé à licencier", a affirmé Louis-Ernest Maganga, employé à la direction générale de la SBL à Libreville.

À cette politique de préservation de l'emploi, les employés souhaitent plus de formations techniques afin d'améliorer leurs compétences dans différents métiers liés à la transformation plus poussée du bois. Notamment dans les branches telles que l'assemblage des lamelles afin de valoriser les déchets bois, la certification FCS, la fabrication des meubles, des tables et chaises.

Assemblée nationale : le défi de livrer le chantier avant mars 2021

I.M'B
Libreville/Gabon

SUR le site de l'Assemblée nationale incendiée après l'élection présidentielle de 2016, l'Institut de recherche de Design architecture de Beijing Sarl, et Jiangsu Jiangdu Construction Groupe Co.Ltd, les deux entreprises commises à la tâche de réhabiliter l'hémicycle ont repris le travail. Le personnel qui manquait est finalement arrivé de Chine.

"Avec l'aide de l'ambassade de Chine au Gabon, un vol affrété assurant la reprise du travail et de la production est arrivé à Libreville le 10 septembre, transportant 28 techniciens clés au projet. Grâce aux efforts de toutes les parties, les travaux de construction ont progressivement repris

depuis le 18 septembre. Actuellement, le rythme d'exécution des travaux est presque le même que celui d'avant l'épidémie", a expliqué Chen Jian, responsable du projet.

Faut-il rappeler qu'en raison du Covid-19, la construction de la charpente métallique de l'hémicycle a été contrainte de s'arrêter et la réhabilitation de l'Assemblée nationale mise en sommeil. Mais l'Institut de Design architecture de Beijing et Jiangsu Jiangdu Construction doivent livrer les travaux au plus vite. Des indiscretions parlent d'avant mars 2021.

Les travaux actuels doivent déboucher sur de nombreuses avancées: porter le nombre de sièges de 600 à 957, installer un système d'extinction automatique par arrosage, améliorer la défense



Chen Jian, chef de projet de réhabilitation du palais de l'Assemblée nationale

contre les incendies, assurer un éclairage moins gourmand en énergie, équiper l'hémicycle d'un système de conférence numérique multifonctionnel capable d'assurer le vote, l'inscription digitale sur la liste des orateurs, une interprétation simultanée en cinq langues pour les conférences internationales, etc.